

CIBOURE

Emprunter plutôt qu'augmenter les impôts locaux

L'équipe du maire, Eneko Aladana-Douat, a bâti son budget 2024 sur un emprunt d'1,1 million d'euros. Trop pour le groupe d'opposition Ciboure avec vous

Vincent Dewitte
v.dewitte@sudouest.fr

Le conseil municipal de Ciboure du mardi 13 février, expédié en trente-huit minutes, soit moins de deux minutes par délibération, ne restera pas dans les annales. Le vote du budget primitif 2024, marqué par la poursuite des investissements moyennant un recours à l'emprunt de 1,165 million d'euros, n'a en effet donné lieu qu'à des échanges déjà tenus entre l'ancienne première adjointe, Isabelle Dubarbier-Gorostidi, et le maire, Eneko Aladana-Douat.

Comme elle l'avait fait lors du débat d'orientations budgétaires, la première a reproché à l'équipe du second un manque de sincérité dans la présentation du budget, minoré côté recettes et majorées côté dépenses. Un bis repetita conclu par une nouvelle désapprobation du recours à l'emprunt, la chef

de file du groupe Ciboure avec vous estimant qu'il était déraisonnable d'endetter la cité au regard des taux actuels d'emprunt, au détriment des administrés.

« Changez de disque »

Le second a renvoyé à l'ancienne équipière de Guy Poulu les mêmes arguments que lors de la séance du 14 décembre. L'exhortant à « changer de disque », Eneko Aladana-Douat a tenté de bien faire comprendre qu'il était impossible de dégager des recettes pour financer les projets d'investissement sans emprunter ou augmenter les impôts (ce qui n'a pas été fait depuis 2017, NDLR). « Vous voulez le beurre, l'argent du beurre et la crémière. Mais ce n'est pas possible », répondait-il.

Le premier représentant de Ziburu bizi s'est surtout employé à rappeler que l'endettement de la commune est à ce



Une cuve de récupération des eaux pluviales, une noue paysagère et une aire de stationnement perméable doivent être aménagées en 2024 sur la plaine des sports de Ciboure. V.D.

jour moindre que lors de sa prise de fonction. « La capacité de désendettement, qui était de 3,46 années en 2020, sera à 2,33 années sur le compte administratif 2023. Celle affichée sur le budget primitif 2024 est certes à 4,36, mais comme on est prudents, on pense que l'atterrissage va être moindre, et donc ça viendra minorer le besoin d'emprunt », défendait-il.

« On assume »

La « prudence » est d'autant plus « assumée » que le contexte reste malheureusement inflationniste et que les droits

de mutation perçus en 2023 ont été « historiquement bas ». Ciboure n'a reçu à ce titre que 827 780 euros, « le même montant qu'en 2020 », informait-il. A titre de comparaison, ces recettes issues des transactions immobilières avaient dépassé le million d'euros en 2019 et 2022.

Dépasant ces critiques, Eneko Aladana-Douat s'est réjoui d'être en capacité de mener les projets sur lesquels son groupe s'est engagé, à commencer par la réalisation de la première tranche de l'aménagement de la plaine des sports. Un projet à

1,1 million d'euros HT sur deux ans que la municipalité cibourienne espère ne financer qu'à hauteur de 426 000 euros, soit 41 %.

Le chef d'équipe s'enorgueillit une nouvelle fois au passage d'avoir pu maîtriser et même réduire les charges du personnel, la masse salariale étant passée de 65 % en 2020 à 61 % en 2023. « Certes, celles-ci vont augmenter en 2024 du fait de la revalorisation du point d'indice. Mais c'est un pourcentage intéressant dans le contexte économique actuel », appuyait-il.